# LE LATIN DES DIPLÔMES ROYAUX

# CHARTES PRIVÉES DE L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

PAR

#### Jeanne VIELLIARD

# **AVANT-PROPOS**

L'étude de ces documents, dont les originaux datés sont conservés, peut contribuer à établir la chronologie des faits linguistiques romans.

**BIBLIOGRAPHIE** 

PREMIÈRE PARTIE
PHONÉTIQUE

# CHAPITRE PREMIER

LES VOYELLES TONIQUES

A reste a sauf dans -ario qui se présente une fois sous la forme -ero et dans -aco, écrit parfois aeco ou aico. —  $\bar{E}$  est rarement confondu avec i, se diphtongue dans decem > dieci. — $\bar{E}$  libre ou entravé est noté généralement i. — $\bar{I}$  est souvent confondu avec e. — $\bar{I}$  reste i sauf dans  $s\bar{\imath}>se$ . — $\bar{O}$  est conservé. — $\bar{O}$  est confondu avec u. — $\bar{U}$  est confondu avec u. — $\bar{U}$  reste u.

# CHAPITRE II

#### LES VOYELLES ATONES

A antétonique devient e dans adiecencia, monestirium; a final reste a. —  $\check{E}$  et  $\bar{e}$  sont notés i en toutes positions et notamment en hiatus devant une voyelle. —  $\check{I}$  devient e. —  $\check{I}$  reste généralement i sauf à la finale où  $\bar{i}$  devient e. —  $\check{O}$  et  $\bar{o}$  sont confondus avec u. —  $\check{U}$  et parfois  $\bar{u}$  sont confondus avec o. — v grec est noté rarement v, souvent i ou e, jamais v.

# CHAPITRE III

#### LES DIPHTONGUES

AE > e, souvent noté i. — AU > a dans agustus. — EU d'origine grecque ou germanique est noté eo, iu. — OE est confondu avec ae.

# CHAPITRE IV

#### LES CONSONNES

- 1. Explosives. a) palatales: k (c) intervocalique devant o, u, a, devient g; devant e, s'assibile dans requiisset; k+r > gr; auct-> aut-; k+s (x) > s. G intervocalique avant ou après e, i, devient yod; n+g>n dans distriniendum, quignentas. b) dentales: t intervocalique ou final devient d. D intervocalique est conservé; d final devient t; il tombe dans ad>a. c) labiales: P intervocalique > b; pr>br; p appuyant et entre consonnes tombe. B intervocalique > v; b devant t>p; mbi>mi.
- 2. Fricatives. D+i en hiatus, g+e ou i deviennent yod. t+i et k+i sont confondus mais restent distincts de si, S final est maintenu. U tombe après

q, q, n - Wgermanique > qu - F intervocalique > v.

- V parfois confondu avec b.

3. Sonantes. — L est vocalisé dans Salicetum > Saocitho, Saucito. — M final s'est amuï. — N devant s tombe.

4. L'aspiration - Emploi erroné de h; l'aspiration

ne subsiste que dans les noms germaniques.

5. Les consonnes doubles se simplifient; m est doublé à la première personne du pluriel : summus.

## CHAPITRE V

#### PHÉNOMÈNES DIVERS

La recomposition est pratiquée de façon courante et semble ne pas intéresser uniquement la graphie. La syncope est régulière dans dominus > domnus et a lieu parfois entre une explosive et une liquide. La prosthèse de i ou e est fréquente devant s impur. Quelques cas d'aphérèse, d'épenthèse et d'haplographie.

# DEUXIÈME PARTIE MORPHOLOGIE

# CHAPITRE PREMIER

#### LES NOMS ET LES ADJECTIFS

Première déclinaison : le nominatif pluriel est en -as ; quelques ablatifs pluriels en -abus. -- Deuxième déclinaison: génitif singulier contracte des noms en -ius, -ium : palati. - Troisième déclinaison : les imparissyllabiques conservent le nominatif classique sauf superstes > superstetis, optimas > optimatis; la forme maiorem domus est employée à tous les cas, même au nominatif; quelques génitifs pluriels en -orum : fratrorum. — Les formes classiques des quatrième et cinquième déclinaisons sont généralement conservées; rem tend à devenir forme unique indéclinable. — Noms propres en -a -anis, -o -onis. — Passage d'une déclinaison à une autre : nurus > nura. — Neutre pluriel assimilé au féminin singulier.

# CHAPITRE II

#### LES PRONOMS

- 1. Pronoms personnels. Persistance du génitif de nos, nostri.
- 2. Possessifs. La forme réduite vulgaire sa est substituée à sua.
- 3. Démonstratifs. Id, forme invariable. Ille > illi; pas d'exemples d'illui. Ipsius est employé à tous les cas obliques. Hac, nominatif féminin singulier; hic, nominatif féminin singulier et pluriel.
- 4. Indéfinis. Les génitifs ullius, utriusque sont conservés.
- 5. Le relatif qui et ses composés. Les formes qui, nominatif, quem, accusatif s'appliquent aux trois genres, singulier et pluriel. Quod tend à devenir relatif unique, indéclinable. Aliquis > alicus.

# CHAPITRE III

#### LE VERBE

- 1. Les voix. Quelques déponents devenus actifs.
- 2. Les temps et les modes. Confusions dans les terminaisons dues aux transformations phonétiques et aux graphies inverses. Participe passé de la première conjugaison en -itus : rogitus. Impératif : videtis pour videte, facetis pour facite. Parfaits : prédominance des formes contractes ; parfaits en -si, parfaits en -dedi.
- 3. Changements de conjugaison. Minuere > minuere,

4. Verbes irréguliers. — Leur conjugaison tend à s'uniformiser avec celle des verbes réguliers : inferrire pour inferre ; volemus pour volumus ; potibat, potibunt pour poterat, poterunt.

# TROISIÈME PARTIE

# SYNTAXE

# CHAPITRE PREMIER

#### LE NOMBRE

- 1. Pluriel dit de majesté. Ce pluriel est employé régulièrement dans les diplômes royaux; il alterne avec le singulier, à la première personne, dans les chartes privées.
- 2. Accord en nombre. Le verbe ayant pour sujet un nom collectif singulier se met au pluriel; quand plusieurs sujets sont unis par vel, seu, neque, le verbe est tantôt au singulier, tantôt au pluriel.

# CHAPITRE II

#### LES PRONOMS

- 1. Pronoms personnels. Le pronom personnel sujet est fréquemment exprimé, mais dans des cas qui en justifient presque toujours l'emploi.
- 2. Démonstratifs. Ipse prend souvent la place des autres démonstratifs ; ille a la valeur d'un article défini.
- 3. Possessifs. Suus se substitue à eius pour renvoyer à un possesseur unique; eorum, à suus pour renvoyer à un possesseur multiple.

# CHAPITRE III

#### LES CAS

Grande confusion dans l'emploi des cas ; pourtant le nominatif reste toujours distingué des cas obliques. — Le génitif de possession est souvent remplacé par l'accusatif, l'ablatif ou le datif. — Ablatif, accusatif et nominatif absolus.

Après les prépositions, l'accusatif et l'ablatif sont employés indifféremment. — Extension de l'usage et du sens des prépositions; la construction périphrastique avec ad, de, ex, per est employée pour exprimer les relations que les cas seuls indiquent en latin classique.

# CHAPITRE IV

#### LE VERBE

1. Les voix. — Confusion du participe présent (actif) avec le participe passé (passif). — Le passif impersonnel.

2. Les temps des propositions simples. — L'imparfait pour le parfait. — L'indicatif et le subjonctif présents, le futur antérieur sont substitués au futur simple. — Le plus-que-parfait pour l'imparfait. — L'infinitif passé pour l'infinitif présent.

3. Les modes des propositions simples. — Emplois nouveaux de l'infinitif, du participe présent et du gérondif. — Confusion de l'indicatif et du subjonctif dans le discours direct.

4. Les temps et les modes des propositions complexes.

— A la proposition infinitive se substituent des subordonnées avec quod et ut. — Le subjonctif est conservé après ut final. — Après dum assimilé à cum, l'indicatif et le subjonctif sont employés indifféremment. — Après si hypothétique, on trouve l'imparfait de l'indicatif.

5. Les verbes auxiliaires de temps et de mode. — Sens et emploi de habere, debère, posse, valere, videri.

# CONCLUSION

Les vulgarismes que l'on relève dans ces documents sont, en général, identiques à ceux que présentent, à la même époque, les textes bas-latins de tout le domaine roman; il en est quelques-uns pourtant qui semblent particuliers à la Gaule et font prévoir certaines formes proprement françaises.

